

## L'Apprentissage par problème : un problème pour les étudiants ?

La réingénierie des formations en santé selon une approche par compétences a amené un changement dans les pratiques d'enseignement et l'apparition de nouvelles stratégies d'apprentissage centrées sur l'étudiant.

L'apprentissage par problème — ou APP — est une de ces « nouvelles » méthodes pédagogiques. Le principe est le suivant : les étudiants sont invités à explorer et résoudre en petits groupes des situations problèmes complexes avec le soutien de leur tuteur. Cette méthode rassemble les ingrédients de la pédagogie active dans une approche socioconstructiviste : placer les étudiants au centre de leurs apprentissages et favoriser les interactions entre pairs et avec l'enseignant. Nombre d'universités dans le domaine de la santé y ont recours et cherchent à évaluer les perceptions des étudiants quant à cette pratique.

C'est l'objet de l'étude qualitative descriptive de Rima Sassine-Kazan et de son équipe, qui a permis d'identifier les perceptions d'étudiants en première année de licence en sciences infirmières quant à leur vécu de l'APP. Pour y parvenir, vingt étudiants infirmiers, âgés de 19 à 20 ans et ayant déjà suivi 16 semaines d'enseignement à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, ont été interrogés individuellement au cours d'entretiens semi-dirigés.

Les résultats — issus de l'analyse des données et validés par un expert en recherche qualitative — ont mis en évidence, chez les étudiants, **des aspects positifs et des aspects négatifs** perçus de l'APP.

Concernant les aspects positifs, certains ont apprécié d'avoir développé des relations amicales dans les sous-groupes grâce à des temps de partage et d'entraide. D'autres étudiants ont évoqué un changement comportemental lors des apprentissages, découvrant une **confiance en soi**, une **motivation à apprendre**, et un développement de **l'autonomie dans leurs apprentissages**.

Parmi les aspects négatifs, on trouvait le sentiment d'avoir des connaissances insuffisantes, une difficulté de gestion du temps lors de l'apprentissage et un manque de cohésion dans le groupe. Ces ressentis négatifs vis-à-vis de l'APP s'expliqueraient en partie par des **difficultés**, pour certains étudiants, **à percevoir le rôle du tuteur, et à endosser un rôle actif et autonome**, en particulier lorsque les étudiants avaient auparavant bénéficié de méthodes d'enseignement traditionnelles. Globalement, ces résultats sont proches de la perception générale des étudiants quant à l'utilisation des méthodes de pédagogie active dans l'apprentissage.

L'article évoque, pour finir, des pistes pédagogiques pour améliorer la perception des étudiants quant à l'APP :

- **Mieux préparer les étudiants aux méthodes actives d'apprentissage et au travail de groupe**, en leur présentant les avantages de l'APP et en clarifiant le rôle de chacun des protagonistes — tuteur comme étudiant — pour favoriser l'adhésion des étudiants à cette méthode.
- **Investir pleinement les différentes missions du formateur-tuteur** : s'adapter aux profils et aux besoins des étudiants, faciliter la construction collective et accompagner cette construction, soutenir l'autonomie et la motivation, assurer un environnement propice à l'apprentissage.

S'intéresser au vécu des apprenants pour évaluer les nouvelles approches pédagogiques dans l'enseignement permet aux formateurs d'améliorer la qualité des pratiques pédagogiques et favorise la relation enseignant/étudiant dans le processus d'apprentissage.